

LE COIN DE JOE

EXTRAITS DE SON ALBUM

Paysans

Au bureau de poste.

—Monsieur, auriez-vous une lettre pour mamzelle Josephine Bouchard ?

—Poste restante ?

—Oh ! non, pardonnez, je suis catholique.

* *

Un homme fort ingénu avait acheté un bœuf de moitié avec son voisin. Il lui dit un jour : "Si vous ne voulez pas tuer votre moitié, voisin, je vais tuer la mienne ; il m'est impossible d'attendre plus longtemps."

* *

Un paysan quelque peu lettré essayait d'expliquer à un de ses compagnons qui ne l'était pas du tout, comment le télégraphe électrique donnait, en quelques minutes, des nouvelles de Washington ou de New-York, à Montréal.

—J'y comprends rien du tout, disait celui-ci ; tes piles, tes fils, tes mécaniques, tout ça c'est des attrappe-nigands.

—Eh bien ! répond l'autre à bout de démonstrations ; figure-toi comme qui dirait un grand chien, si long, si long, que ses pattes de derrière seraient à Washington tandis que celles de devant seraient à Montréal.

—Es-tu bête ! Est-ce qu'il y a des chiens comme ça ?

—Non ; je dis supposons.

—Ah ! bon ! !

—Eh bien, tu lui mâches la queue qui est à Washington et il aboiera à Montréal ; voilà ce que c'est que le télégraphe électrique.

* *

De ses trois fils ignorant le destin,
Un villageois, vieux, sans être plus sage,
Alla consulter un devin,
Lequel, après ces mots d'usage,
Dont on invoque le malin,
Lui dit : "L'aîné soutiendra sa famille ;
C'est un riche bénéficiaire.
Pour le cadet, sa figure gentille
Delaquais l'a fait sous fermier :
Mais du dernier le sort est moins prospère
Il est pendu ; c'est vous en dire assez.
—Béni soit Dieu, s'écria le bon père ;
Enfin les voilà tous placés.

* *

Un brave fermier du comté de Napierreville, voyageait à cheval, le 9 juillet dernier, lorsqu'il trouva, près de la rivière La Tortue, une jeune fille assise sur le bord de l'eau. La rivière était devenue très grosse et avait rendu le passage à pied impossible. Le fermier causa un instant avec la jeune fille, et il apprit qu'elle était en quête d'une situation ; elle lui montra un excellent certificat de "caractère" que ses derniers maîtres lui avaient donné.

Le fermier prit la jeune fille en croupe ; malheureusement, au milieu de la rivière ; le certificat s'échappa du sein de la servante, et tomba dans l'eau ; le courant était assez rapide à cet endroit-là ; aussi le morceau de papier ne tarda-t-il pas à disparaître.

La pauvre fille était désespérée. Que faire maintenant sans certificat de caractère ?

Le fermier eut pitié de son sort.

—Voyons, dit-il, je crois qu'on peut arranger tout cela ; je vais vous donner moi-même un caractère.

La fille accepta avec reconnaissance.

Arrivé à la première auberge, le bon fermier écrivit, le plus innocemment du monde, les lignes suivantes :

"9 Juillet 1889. Ce billet certifie que la porteuse, Christine Lamère, a perdu son caractère aujourd'hui même, sur les bords de la rivière La Tortue, avec moi André Girard."

Certes, le fermier lui fit ce certificat en toute sincérité et la jeune fille l'accepta avec la plus entière innocence. Cependant on dit que le premier a réparé sa bœvue, en accordant à la jeune fille le plus beau certificat qui lui fut possible de lui donner... sa main et ses écus.

JOE.

NOUVELLE MANIÈRE DE COMPTER

Qui croirait qu'on peut représenter toutes les sommes possibles avec quatre chiffres seulement ? Les sauvages de la Guiane ne comptent que par les doigts. Quand ils sont rendus à 5, au lieu de dire cinq, ils disent : *une main*. Six, c'est : *une main et un doigt*. Dix, c'est : *deux mains*. Rendus à 20, au lieu de dire : *quatre mains*, ils disent : *un homme*. Quarante c'est : *deux hommes*. Ainsi, ils veulent exprimer : 46 ; il diront : *deux hommes, une main et un doigt*.

UN MOT DE TROP

M. Fergusson dans un salon.—Moi, je soutiens que la beauté du visage n'est pas la principale attraction d'une femme.

Un contradicteur.—Vous ne pourrez jamais établir ce point.

M. Fergusson (s'adressant triomphalement à ses auditrices).—Eh ! bien, j'en appelle à l'expérience des dames mariées que je vois ici.

LES GRANDES DOULEURS DE LA VIE

Dame charitable, (tâchant de combattre la tristesse d'un tramp).—Allons ! Est-ce l'impossibilité de trouver de l'ouvrage qui vous rend si triste ?

Le tramp.—Non, bonne dame ; c'est la crainte constante où je suis qu'on m'en offre. Il n'y a rien de plus pénible.

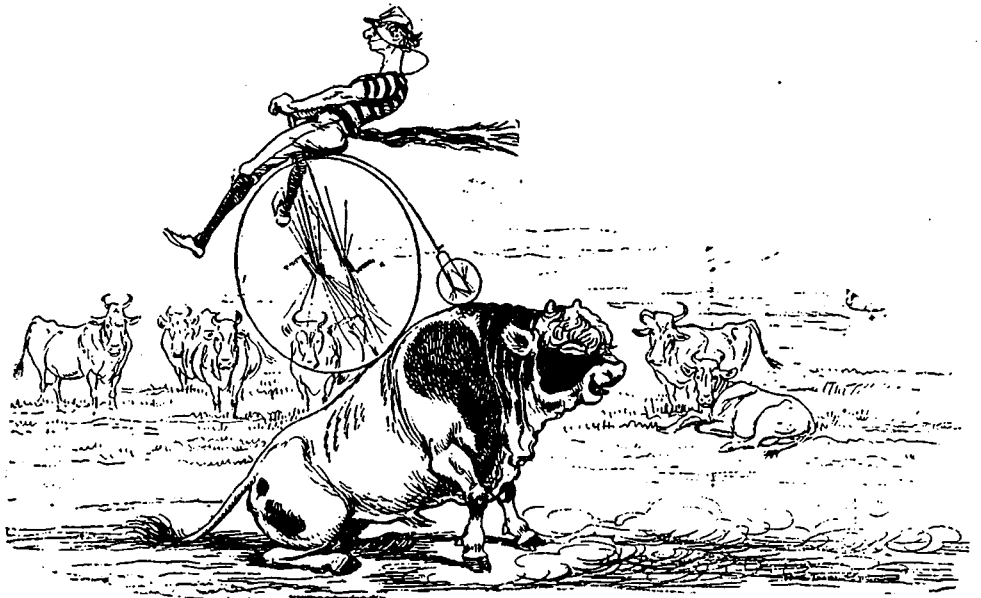
LE VELOCIPÈDE ET LE PETIT BŒUF

(FABLE POLITIQUE)



I

La mauvaise bête a décidé de barrer le chemin.



II

Mais elle reçoit un éreintement inattendu.



III

Et c'est le petit bœuf et toutes ses vaches qui ne sont pas fiers !